Vol. V MORINVILLE, ALBERTA, 23 OCTOBRE 1913 [redacted] 34

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur

"Aux Energiques l'Avenir"

UNE ECOLE D'AGRICULTURE

UNE Ecole d'Agriculture s'ouvrira en novembre à Vermillion, sous la surveillance immédiate du Ministre de l'Agricul ture de notre Province.

Cette école, appelée à rendre d'immenses services à la cause agricole dans notre Province, a été établie spécialement pour l'éducation des fils et des filles de nos cultivateurs et leur préparation pour l'avenir qui les attend. L'objet principal de l'instruction donnée dans une telle école d'agriculture est de rendre l'agriculture plus plaisante et plus profitable pour ceux qui doivent s'y livrer. C'est donc dire que les méthodes les plus pratiques pour la culture du sol de notre province seront enseignés tant par les livres que par les expériences.

Tout pays qui désire l'avancement ne peut que prévoir le sort qui attend sa populations, et dans l'Alberta notre gouvernement se devait d'organiser des écoles, où les enfants apprendraient l'art d'exploiter le sol de cette province. Ces écoles devront être des centres de scieace, où les problèmes de la terre seront résouts.

Le cours sera de deux ans, six mois par année, et sera rempli de leçons absolument pratiques sur l'élevage des animaux, le soin à donner au sol, à la ferme, ainsi que des notions très précises sur la mécanique agricole, de même que la tenue de livres à l'usage des cultivateurs, et des leçons très utiles de chimie et de bactériologie.

Tout enfant de plus de 14 ans peut être admis à l'école, sans avoir au préalable suivi les cours d'aucune école académique. Au bout de deux ans, les élèves recevront un diplôme d'Agriculture, qui leur permettront d'entrer au Collège d'Agriculture d'Alberta.

Les élèves n'ont aucun frais à débourser, sauf ceux de la pension et des volumes nécessaires pour leurs études.

Nous nous faisons un plaisir de donner à nos lecteurs ces quelques renseignements sur la nouvelle Ecole d'Agriculture de Vermillion. Nous nous devons en effet d'encourager ceux de nos compatriotes qui pourraient facilement envoyer leurs enfants dans de telles écoles, de ne point hésiter un instant. Un bon cultivateur est plus heureux et plus utile à son pays qu'un avocat sans cause ou un marchand sans client. On dit souvent que la terre nous appartient et c'est peut être vrai, mais encore faut il que nous ne soyons point devancés par nos frères anglo-saxons Nous connaissons avec quel enthousiasme, ils applaudissent à la fondation d'une école d'agriculture, et quels sacrifices ils s'imposent pour que leurs enfants y puisent ce que la science peut leur inculquer. Pourquoi, ne ferions-nous point la même chose.

Nous sommes tout aussi intelligents que les fils d'Albion mais nous ne comprenons point suffisamment la noblesse de notre titre de cultivateur. Notre sol d'Alberta est des plus riches et la Providence semble le favoriser d'une façon spéciale, il ne faut pourtant pas oublier qu'il sera d'autant plus riche que nos mains seront mieux exercées à le travailler.

Le nombre de ces écoles sera doublé dans quelques années et il nous importe de montrer l'intérêt que la fondation de tels foyers de science succite chez nous.

Ceux de nos compatriotes qui songeraient à envoyer un ou deux de leurs enfants à cette école, feront bien de se mettre en communication avec E. A. Howes, le principal de l'Ecole à Vermillion.

La Session Provinciale

Les orateurs de la séance de jeudi dernier à la Chambre Provinciale furent M. A. G. Mackay, le député d'Athabasca, suivi par le Ministre de l'Agriculture, l'Hon Duncan Marshall qui parla des fermes de démonstration. Après un discours de la part de M. Dowery, le député d'Alexandra, le Premier Sifton a clos le débat. Il n'a aucune objection à ce que les conservateurs disent que la dette de la province est de $25,000,000, en autant qu'ils porteront la somme de $10,000,000 pour l'entretien des élévateurs publics et du système de téléphone. La balance de $13,000,000 a été spécialement dépensée pour la construction de travaux publics. Le Gouvernement est fier de son budget. Il accepte aussi toutes responsabilités concernant la nomination de J. A. Reid, comme agent général du Canada à Londres.

Parmi les autres orateurs de cette séance, nous avons relevé le nom de M. Wilfrid Gariépy, qui a résumé le débat sur le budget.

En 1911, a dit le député de Beaver River, le chef de l'Opposition se plaignait qu'il n'y avait pas suffisamment de têtes responsables dans le gouvernement et maintenant il se plaint qu'il y a trop de ministres de la Couronne. Il est évidemment difficile de plaire à l'Opposition.

Les statistiques démontrent que dans la province d'Alberta il y a plus de milles de téléphone et de chemins de fer, garantis par le gouvernement, que dans toute autre provieces. Quant à l'A G. W. W. l'Opposition se trompe en déclarant que l'attitude du gouvernement portait préjudice aux intérêts de cette province. Les chemins de fer dans le Nord sont de venus un besoin et une chose qui verra enfin la réalisation. M. Gariépy a reçu de son comté un grand nombre de lettres félicitant les membres de cette chambre sur leur attitude de progrès concernant le développement du Nord.

SIR WILFRID A JOLIETTE

Samedi dernier, Sir Wilfrid Laurier a tenu une immense assemblée à Joliette.

Le chef libéral a déclaré que le principal but du parti libéral et du travail qu'il n'a cessé de donner au pays est la réduction du tarif afin de diminuer quelque peu le coût de la vie. Cette politique est certainement plus importante que la construction de Dreadnoughts.

Son deuxième but est la construction de chemins de fer, surtout en rapport avec le grand chemin du Transcontinental. Sir Wilfrid a enfin absolument refusé l'adoption d'un tribut de $35,000,000 à l'Angleterre, comme le désire le gouvernement de M. Borden.

Sir Wilfrid a présenté une solution pratique pour la réduction du tarif sans préjudice pour les manufacturiers. En 1897, nous n'avons pas nui aux manufacturiers en réduisant le tarif sur 140 articles. Aujourd'hui nous serions en mesure de faire la même chose sans nuire aux manufacturiers tout en aidant le peuple.

Sans être démagogue, je sais que la réduction du tarif ferait baisser le prix du coût de la vie sans porter préjudice aux propriétaires de nos manufactures canadiennes Si nous étions au pouvoir, notre politique de 1897 serait continuées avec soin. Cette réduction, le peuple se doit de l'avouer, a donné quinze année de prospérité au Canada. Donc la réduction du coût de la vie est le premier article du programme du parti libéral. Ce n'est point le moindre que le seul.

Nous disirons aussi une plus grande construction de chemins de fer. Chaque nouveau chemin a amené la prospérité dans notre pays. En créant le transcontinental, et en ajoutant deux nouvelles provinces, le gouvernement libéral a fait deux grandes choses.

Les conservateurs se sont opposés à la construction du Transcontinental et pourtant nous connaissons déjà les avantages que ce nouveau chemin a procurés au pays.

Sir Wilfrid a parlé de la nécessité de forcer la construction de nouveaux chemins de fer et de relier surtout Montréal à la Ligne du Transcontinental.

Parlant de la dernière élection dans Chateauguay, le grand chef libéral a protesté d'une façon énergique, déclarant que cette élection serait protestée; "Nous avons été défaits, a-t-il dit, mais nous ne sommes point morts".

"Nous n'avons pas été défaits, a-t-il ajouté, nous avons été volé. Jamais M. Morris, le nouveau député de ce comté, n'a parlé de son approbation à la contribution de M. Borden à l'Angletterre. Comment sa victoire peut-elle être une approbation de la politique des conservateurs sur la question du don de $35,000,000 à l'Angleterre.

"Lélection, a déclaré M. Laurier, a été remportée par la fraude et la corruption. C'est une accusation sérieuse, mais nous sommes en mesure de la prouver en temps et lieu. Des victoires comme celles de Chateauguay amènent la chute d'un pays. Après la défaite de 1911, j'ai accepté le verdict sans me plaindre, mais après la lutte de Chateauguay, je dis qu'il est du devoir de tout citoyen honnête de s'élever pour protester contre la corruption qui démoralise les électeurs. Mon devoir est de faire la guerre contre cet abus et je crois que le peuple essentiellement honnête se rangera de notre côté pour faire triompher la grande cause de la liberté du citoyen."

NOUVELLES D'EDMONTON

Un Canadien Vole

M. Joseph Gallant, un Cadadien-Français de Montréal, arrivé à Edmonton depuis deux ou trois jours, a été victime des apaches à Edmonton. Amené dans un endroit louche par un compatriote, s'est réveillé, le lendemain, soulagé de la somme de $2,000. La police s'occupe activement de l'affaire.

Eglise Sacre Coeur

L'église du Sacré Cœur à Edmonton sera sous peu terminée. On espère que tous les travaux seront finis pour le premier décembre prochain.

Ce sera une très jolie église, la plus belle probablement de la partie Est. L'intérieur aura 62 pieds par 92 et près de 1200 personnes pourront y prendre place. Cette église coûtera $50,000. Nous rappelons à nos lecteurs que le curé de cette paroisse du Sacré Cœur est M. l'Abbé Pillon. M. l'Abbé Desroches en est le vicaire.

Un Succes Artistique

Plusieurs de nos concitoyens se sont rendus à Edmonton jeudi dernier, pour assister au grand succès du Cercle Jeanne D'Arc, la représentation du célèbre drame de D'Ennery. "Les Deux Orphelines". Les artistes du Cercle Jeanne D'Arc peuvent être fiers du succès qu'ils ont remporté dans l'interprétation de cette grande pièce. Tous les acteurs se sont admirablement acquittés de leur rôle. Les costumes avaient un effet féérique de même que les décors très jolis.

Nous invitons les membres du Cercle Jeanne d'Arc à venir nous voir plus souvent à Morinville. On conçoit facilement qu'il leur est impossible de venir y représenter une pièce comme "Les deux Orphelines."

NOUVELLES LOCALES

Anniversaire

Mercredi le 16 courant, les parents de la famille de M. et Mme Hormidas Boissonnault se réunissaient pour célébrer joyeusement le quinzième anniversaire de naissance de leur fille ainée, Mlle Stella. De nombreux et riches cadeaux ont été offerts à Mlle Stella en souvenir de cet anniversaire. La soirée s'est passée très agréablement en chant, musique et parties de cartes. On s'est séparé tard dans la nuit en promettant de revenir l'an prochain.

Naissance

Madame Théodule Maisonneuve a donné le jour à une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Elizabeth-Florence. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Labbé de Rivière-qui-Barre.

Les cigares de J. A. McNeil sont toujours les meilleurs. Nos lecteurs voudront bien ne pas oublier quand ils iront à Edmonton, d'arrêter au magasin de notre compatriote, au No, 243 Jasper Avenue Est.

Personnel

M. Paul Pauzé, commis au magasin de M. J. A. Loiseau, a laissé Morinville pour s'établir à St-Albert.

—M. l'Abbé J. A. Ethier est revenu de son voyage du Nord où il a visité plusieurs centres très propices à la colonisation.

Grande Assemblee

Dimanche le 9 novembre la Société du Parler Français d'Alberta tiendra une grande assemblée à Morinville dans la Salle Paroissiale. Pour permettre à toute la population d'y assister, cette réunion aura lieu dans la soirée. Des orateurs distingués seront présents et adresseront la parole. On est assûré déjà d'avoir la présence du R. P. Théophile Hudon, le Recteur du Collège des Jésultes a Edmonton, et de M. Wilfrid Gariépy, le député de Beaver River. Toute notre population se fera un devoir de bien accueillir ces visiteurs distingués et d'écouter leurs discours, qui ne manqueront point d'être profitables à la cause française dans notre Province.

La Mutualite

Les Membres de Succursale de Morinville des Artisans Canadiens-Français n'oublieront point que leur assemblée mensuelle aura lieu mardi prochain au soir, le 28, dans les bureaux du "Progrès". Tous les membres devront se faire un devcir d'y assister. Quelques-uns sont arriérés dans leur cotisation, ils en profiteront pour se mettre en règle avec leur société.

—M. L. E. Bessette était à Morinville, ces jours derniers, de retour d'une longue promenade dans la Colombie Anglaise.

NOUVELLES ETRANGERES

Attentat contre un Eveque

En Floride, un évêque catholique, Mgr March, a failli être victime d'un fou qui a tiré plusieurs coups de feu sur lui, alors qu'il disait la messe. Après un léger pansement à la tête, l'évêque a terminé son office. Le dément a été aussitôt arrêté.

Collision Meurtriere

Dans une collision, près de Meriden, Miss. 20 soldats ont été tués et une centaine d'autres ont été plus ou moins gravement blessés.

Sulzer est Fete

Malgré le jugement condamnant l'ancien gouverneur Sulzer de New York, pour agiotage, une foule d'admirateurs se sont rendus à sa demeure pour lui présenter ainsi qu'à son epouse les sympathies d'usage. Quelques enthousiastes lui ont promis un prompt retour à la présidence.

A TRAVERS LE CANADA

Le Canada a Panama

Une superbe collection de grains canadiens sera envoyée à l'exposition de Panama. Ces exhibits comprendront 384 minots de blé, avoine, orge et seigle. Ces grains ont été tous cueillis dans les provinces de l'ouest.

Gain Conservateur

L'élection de Est Middlesex s'est terminée par la victoire du candidat conservateur.

ACCIDENT

A Edmonton, un employé travaillant à la réparation des fils électriques, a été électrocuté. Il a été identifié comme étant F. H. Pemberton.

LE COIN DE NOS LECTRICES

FIN D'ETE

Le fleuve lent paraît endormi sous le ciel,
Et luit comme une soie éblouissante en lisse ;
Une voile, y brochant son reflet pâle, glisse
A fleur d'eau, sur l'azur presque immatériel...

Du gazon chaud des bords monte une odeur de miel ;
A peine, sous une aile en fuite, l'eau se plisse...
Il semble, par moment que tout l'air bleu s'emplisse
D'un bonheur merveilleux, profond, essentiel.

Mais l'automne déjà, clandestine et jalouse,
A jauni par endroits l'herbe de la pelouse,
Et, plus blanc, le soleil pleut moins d'aplomb dans l'air ;

Et tandis qu'en suspens rêve l'heure incertaine,
Sans relâche l'été s'incline vers l'hiver,
Comme le fleuve lent coule à la mer lointaine...

FERNAND GREGH.

NOS RECETTES

ROGNONS DE VEAU PANES.—Coupez le rognon de veau en tranches epaisses d'un doigt. Mettez-les mariner pendant une demi-heure, en les tournant d'un côté puis de l'autre, dans une cuillerée d'huile et autant de vinaigre de vin assaisonnés de sel et de poivre. Passez ensuite chaque tranche à la mie de pain bien fine et faites-les cuire sur le gril, à feu clair et pas trop vif, pendant un quart d'heure au plus.

Vous aurez pétri un bon morceau de beurre frais avec une pincée de poivre et de sel et un peu de jus de citron. Mettez ce beurre sur un plat légèrement chauffé avec les tranches de rognon et servez aussi-tôt le beurre étant à peine fondu.

POTAGE AU RIS DE VEAU.—Prenez un ris de veau bien blanc, jetez-le dans du bouillon gras bouillant ; à cuisson, retirez-le ; coupez-le par petits morceaux et remettez dans la casserole avec du beurre ; faites dorer. Ensuite, jetez dans le bouillon votre ris coupé. Au moment de servir sur des croûtons, liez avec un jaune d'œuf délayé.

LES GRANDS DESASTRES MARITIMES

	Pertes de vies.
1893—Juin, 22, H. M. S. Victoria	339
1895—Janv. 30, Elbe	334
1896—Juin 16, Drummond Castle	247
1896—Décembre, 7, Salier	281
1897—Juin 9, Aden	92
1898—Juillet 2, Burgogne	571
1898—Octobre 14, Mohegan	107
1899—Mars 30, Stella	105
1901—Février 22, City of Rio de Janiero	122
1901—Avril 1, Aslan	180
1902—Mai 6, Govermorto	739
1904—Juin 15 General Slocum	1000
190 —Septembre 12, Mikasa	599
1905—Novembre 19, Hilda	130
1906—Août 4, Sirio	350
1907—Fév. 12, Larchmont	131
1907—Février 21, Berlin	141
1907—Fév. 24, Imperatrix	137
1908—Mars 23, Musta Maru	300
1908—Juillet, Yink King	300
1908—Novembre 6, Taish	150
1908—Nov. 25, Sardinia	150
1909—Août 24, Columbia	80
1910—Février 9, General Chansy	200
1911—Février 2, Abenton	70
1911—Avril 23, Asia	40
1911—Sept. 5, Tuscapel	81
1911—Avril 2, Koombana	150
1912—Avril 14, Titanic	1,503
1913—Octobre 11, Volturno	135

Cadeaux a nos Lectrices

Par suite d'une entente avec la Direction du journal bi-mensuel de travaux féminins LA BRODERIE PRATIQUE, nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices qu'il sera envoyé gratuitement un superbe album 25 x 32 c/m de 80 pages, contenant 100 alphabets pour mouchoirs, serviettes et nappes, plus de 400 prénoms ou écussons variés à celles d'entre elles qui feraient leur demande d'abonnement de la part de notre journal,

Prix de l'abonnement pour le Canada :

Un an $1.80
Six mois 1.20

Pour avoir deux spécimens du journal, envoyer 5 cts. en timbres-poste à la BRODERIE PRATIQUE, rue Alfred-de-Musset, Lyon, France.

LIVRES ET REVUES

LE PASS-TEMPS. Sommaire :—11 octobre—Rêvons d'amour, romance, J I Paquet, "Mon Secret," chanson, H. Miro, "Le Pain Volé", complainte, Rosensteel, "La Fontaine de Carouet", mélodie, Letorey, "La Eée aux Roses", polka piano, Porcheron, "Douceur Exquise", valse Ganay. La revue musicale par excellence : 1 an, $1.50, 16 rue Craig-Est, Montréal.

Nous accusons réception du "Relevé des états des Compagnies d'Assurances du Canada pour l'année terminée le 31 décembre 1912.

LE SAMEDI. 18 octobre 1913—Extrait du sommaire : Les exagérations, Verneuil. Recueillement, poésie. Mariée ! histoire sentimentale, par A. Riou. Avant et après le mariage. Transformation hebdomadaire. Conte : Le nez long. Tribune féminine ; Historiettes, mots d'esprit, anecdotes diverses, chronique théâtrale, concours avec prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du splendide roman : Le Roman d'une Sainte, par M. du Campfranc.

En vente, 5 cents le numéro ou $2.50 par an, chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-propriétaires, Poirier, Bessette et Cie, 200, Boulevard St-Laurent, Montréal.

NOTICE TO CLAIMANTS

IN THE DISTRICT COURT OF THE DISTRICT OF ATHABASCA.

In the Estate of Alexandre Racine late of the Settlement of Morinville in the Province of Alberta, Farmer, deceased.

NOTICE is hereby given that all persons having claims upon the Estate of the late Alexandre Racine, who died on the 3rd, day of July A. D. 1913, are required to send to the undersigned on or before the 22nd. day of November 1913, a full statement of their claims and of any securities held by them, duly verified by Statutory Declaration, and that after that date the executor will proceed to distribute the assets of the deceased among the parties entitled thereto, having regard only to the claims of which notice has been filed with the undersigned.

DATED at Edmonton in the Province of Alberta, this 1st. day of October A. D. 1913.

CECIL T. CHOWNE,
205 Alexandra Block, Edmonton
Alberta.
Solicitor for the Executor.



FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(70)

Johnny, pour les effrayer se mit à hurler de toute la force de ses poumons, et comme cette musique est impuissante à les disperser, il ramasse un os et le lance au milieu de la bande.

Malheureusement, cette intimidation ne dure pas et nouveau les monstres se ruent à la curée. Johnny recommence à hurler et à lancer les débris humains qui ne manquent pas, on le sait.

Un fémur, après avoir atteint en plein corps un vautour, tombe sur la plate-forme.

Patrick saisit à deux mains ce lugubre engin de défense, et à son tour, cogne à tour de bras.

Mais cette curée fraiche offerte sans trève à leur avidité toujours déçue a positivement affolé les vautours.

Se sentant en force, et poussés par leur voracité plus impérieuse que leur lacheté proverbiale, ils se précipitent de nouveau contre l'enfant.

Celui-ci est bien réellement perdu, quand ses clameurs et celles de Johnny font sortir de leur trou Sans-le-Sou et Marius.

A leur tour ceux-ci frémissent en voyant le péril mortel couru par l'enfant auquel ils ne peuvent porter aucun secours,

"Eh ! saute, mon pigeon.. saute du haut en bas lui crie Marius.

—Mais il va se briser," objecte le capitaine désespéré.

Le Provençal se campe bien d'aplomb sur le lit, d'ossements, cambre le torse légèrement en arrière, tend les bras et crie de nouveau :

"Asse pas peur, et saute dans mes bras !

"Ma soute aux fagots il est solide comme la coque d'une cuirassé,.. Eh ! zou là !"

L'enfant, épouvanté, ferma les yeux et s'élança dans le vide.

Marius, de ses bras d'athlète, le saisit pour ainsi dire au vol, aussi facilement que s'il n'eût pas pesé dix livres et lui dit, de sa bonne voix dont une vive inquiétude mouillait l'ascent :

"Ils ne t'ont pas fait de mal, dis, mon cher petit, c't'affreuses conquinasses de bêtes ?

"Vrai ! ça me chavirait le cœur, en grand, de te voir en vagaille au milieu d'eux..."

L'enfant sentit tout ce qu'il y avait d'affectueux et de dévoué dans cette émotion. dans ce tutoiement étranger à son éducation anglaise.

Et bonnement, spontanément, de ses deux bras il étraignit au col le Provençal, et l'embrassa de tout son cœur.

"Non, mon cher Marius, dit-il avec effusion, je n'ai rien ; mais il était grand temps, n'est-ce pas ?

"Oh! comme je vous remercie, ainsi que ces messieurs !

—Pauvre enfant ! vous devez avoir soif et souffrir cruellement ? fit avec intérêt le capitaine.

—Oui, monsieur ; mais vous aussi... et je ferai de mon mieux pour résister comme vous sans me plaindre."

Les vautours maintenant tourbillonnaient audessus de l'ossuaire, en poussant leurs piaulements aigus, et en s'approchant jusqu'à frôler les trois hommes et le jeune garçon.

"Suivez-nous, mon ami, continua Sans-le-Sou : là du moins vous serez à l'abri de nouvelles attaques de ces horribles bêtes dont l'acharnement est, en vérité, inexplicable.

—Et je prendrai selon mes forces ma part de votre travail," ajouta Patrick avec une dignité charmante.

Tous quatre descendirent dans le conduit souterrain, et, suffoqués, haletants, les doigts ensanglantés, recommencèrent à gratter le sable.

"Que nous sommes bêtes ! s'écria tout à coup Marius.

"Pardon excuse, Capitaine... pas vous... mais nous, Johnny et moi.

—Merci, fit le Yankee.

"Dis voir pourquoi notre bêtise?

—C'est que nous pourrions bien emprunter aux macchabées de là-haut quelques-uns de leurs défunts membres pour fouiller...

"Ça ne les gênera guère, les povres ; et un os long, solide, à tête large, nous rendrait service, en guise de pioche.

—Bonne, l'idée ! observa Johnny avec sa concision habituelle.

"Je remonte là-haut chercher les outils."

Il allait s'élancer dans le conduit, quand un bruit sourd, une sorte de plouf ! étouffé, se fit entendre.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à
"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA ... ...$1.00 par an
ETRANGER ... ...$1.50 " "

POUR LES CULTIVATEURS

Le Ble en Franchise

Du "Globe", de Toronto :— Calgary, la ville de l'ouest la plus essentiellement conservatrice, a inauguré une campagne pour la suppression des droits sur le blé américain entrant au Canada, afin que le blé canadien soit à son tour admis en franchise sur le territoire des EtatsUnis. L'agitation en faveur du libre-échange du blé était inévitable, mais il est singulier qu'elle ait eu pour point de départ une ville de l'ouest qui, il y a deux ans, avait donné une forte majorite en faveur de la politique de M. Borden déterminant une taxe sur le blé....Cette demande de l'ouest, qui était inévitable, doit embarrasser considérablement le premier ministre. S'il y fait droit, il avouera franchement que toutes ses protestations relatives à l'établissement d'un commerce florissant, entre l'ouest et l'est, n'étaient autre chose que des arguments d'élection, prodigués dans le but de permettre à l'anglais fanatique de sé glorifier en voyant à la tête des affaires un homme déterminé à ce que le Canada "contrôle ses destinées financières." S'il refuse, que pourrait-il arriver? Simplement que Calgary tourne le dos à son homme d'état favori, lorsqu'il viendra de nouveau solliciter ses suffrages et son influence.

LE NAUFRAGE DU VOLTURNO

UN RECIT

Les dépêches continuent de nous apporter des détails terrifiants sur le désastre maritime du "Volturno", le plus considérable qui ait eu lieu depuis celui du "Titanic,".

Nous avons rapporté sommairement, la nouvelle de cette catastrophe. D'après les dernières dépêches, le nombre des pertes de vie est de 136 et celui des personnes qui ont été sauvées est de 521. Ces derniers sont actuellement à bord de plusieurs steamers accourus à l'appel de secours lancé par le steamer en détresse, par télégraphe sans fil.

Quesques-uns de ces steamers sont en route pour l'Europe, les autres se dirigent vers l'Amérique.

Le premef récit détaillé nous parvient par un survivant du désastre, le seul qui ait été recueilli par le steamer "Carmania"

Le steamer "Cermania," qui a le premier accouru au secours du "Volturno," est arrivé au large de Queenstown ce matin, mais à cause de la tempête, a pris la direction de Fishquard où il est attendu vers midi.

Une narration détaillée du désastre a été envoyée par le télégraphe sans fil. L'auteur de cette narration est un allemand nommé Walter Trintephol, le seul survivant recueilli par le "Carmania."

Trintephol y raconte les scènes d'horreur résultat de la panique à bord du "Volturno" en feu. Comme le narrateur souffre lui-même de prostration nerveuse, son récit est incohérent et ne peut être accepté en détail.

La partie la plus importante de son récit est celle dans laquelle il nie que deux chaloupes de sauvetage aient été mise à l'eau et aient pu quitter le navire en feu.

Selon d'autres rapports, le capitaine Inch a été le dernier homme à quitter le navire qui, aux dernières nouvelles, vendredi soir, brûlait encore et constituait un danger pour la navigation.

Sur les 136 personnes qui ont péri, il y en a quarante qui avaient réussi à quitter le navire dans des chaloupes de sauvetage et qui, sans doute, ont fait naufrage en mer. La plupart des autres victimes ont perdu la vie lorsque quatre autres chaloupes de sauvetage ont été brisées contre le flanc du navire au moment où on les descendait à la mer.

Tout ceci est arrivé avant que le "Carmania" et les autres steamers eussent pu répondre à l'appel de secours lancé par le télégraphe sans fil.

Trintephol, qui demeurait à Barcelone, avait pris passage en troisième classe sur le "Volturno," en route pour New-York.

"Tout alla bien, dit Trintephol, jusqu'à 6 hrs jeudi matin, alors que la cloche d'alarme sonna.

"Nous nous éveillâmes en sursaut et l'on nous intima l'ordre de monter sur le pont parce que le feu s'était déclaré dans la cale. Sur le pont on nous distribua des ceintures de sauvetage. On nous dit que le feu serait bientôt sous contrôle, mais qu'il était plus prudent de nous munir de ceintures de sauvetage. Le feu effraya les enfants qui se mirent à pleurer et à crier. Comme l'incendie faisait des progrès, vers 10 heures, on donna l'ordre de mettre les chaloupes à la mer.

"Le capitaine s'est conduit bravement, de même que les officiers, qui étaient anglais. Je regrette de dire que les autres membres de l'équipage, qui étaient Allemands et Belges, se sont conduits très mal. Quand la panique commença à régner, les matelots parurent croire qu'ils devaient prendre les premières places et ils contribuèrent à rendre la panique plus effroyable.

Le premier officier prit charge de la première chaloupe de sauvetage, bien que les femmes et les enfants fussent invités à y prendre place, la plupart des places furent occupées par des matelots. Cette chaloupe fut brisée contre le flanc du navire par une énorme vague. Tous les occupants furent précipités à l'eau et se noyèrent.

"On essaya ensuite de mettre à la mer une seconde chaloupe. Je ne sais pas qui en avait le commandement. Mais je puis affirmer avoir vu le steward en chef jeter des provisions dans cette chaloupe, puis y sauter lui-même. Il y avait plus d'hommes que de femmes et d'enfants dans cette chaloupes qui subit le même sort que l'autre. Tous les occupants se noyèrent.

Trois autres chaloupes furent mises à la mer. Le quatrième officier commandait l'une d'elles, mais je ne sais laquelle. La plus grande confusion régnait. Les cables qui soutenaient ces chaloupes se rompirent et tous les occupants furent tués ou noyés. Voyant cela, le capitaine empêcha de lancer les autres chaloupes.

"Nous vîmes enfin arriver un steamer, qui était le "Carmania" et qui nous donna l'espoir d'être sauvés.

"A ce moment, les chauffeurs montèrent sur le pont et refusérent de retourner à l'ouvrage. Le capitaine les renvoya à la cale en les menaçant de son revolver, mais peu après, le feu les obligea à quitter leur poste.

"Aussitôt que le "Carmania" eût été aperçu, le capitaine ordonna aux femmes et aux enfants de se tenir sur l'autre. Des femmes étaient prises d'hystérie et pleuraient, criaient ou riaient.

"Nous n'avions pas pensé à nous procurer de la nourriture. Dans l'après-midi, je pensai à manger et j'allai à la cuisine que je trouvai déserte. Je me fis du cofé et je me servis de biscuits et de bœuf. La plupart des passagers refusèrent de manger.

"Nous vîmes approcher des radeaux venant du "Carmania," mais personne nous dit d'y sauter. De fait nous ne savions pas pourquoi ils étaient là. Peu à peu l'intensité de la chaleur augmentait. Des femmes s'arrachaient les cheveux.

"Ayant entendu une explosion, je décidai de sauter à la mer, car je suis un bon nageur. Je sautai en compagnie d'un passager anglais et d'un matelot. Je ne les ai pas revus.

"Je me dirigeai vers un navire allemand qui approchait, mais personne à bord de ce navire ne m'aperçut. Je nageai alors dans la direction du "Carmania" et quelqu'un m'aperçut au moyen d'un projecteur lumineux. Je fus environ une heure à la mer et je m'épuisai tellement que je finis par être à moitié inconscient. J'ignore comment j'ai été recueilli.

"Je me rappelle avoir vu cinq matelots et un chauffeur tomber dans le feu et être brûlés vifs.

"Je ne puis en dire plus long. J'ai quitté le navire parce que la chaleur était trop forte pour résister. J'avais peur de voir sauter le navire."

Quand on apprit à Trintepohl que le capitaine annonçait que six chaloupes avaient été mises a la mer et que deux avaient réussi à qnitter le navire, Trintepohl dit : "Ce n'est pas vrai. J'étais là tout le temps et je n'ai vu aucune chaloupe quitter le navire."

M. Arthur Spurgeon, passager du "Carmania," télégraphie :

"'Nous n'avons rien vu des deux chaloupes que l'on dit avoir quitté le "Volturno."

Les quatre autres ont été brisées contre le flanc du navire en détresse et leurs occupants ont été tués ou noyés.

A 9 hrs jeudi soir, le capitaine a envoyé ce message désespéré; "Pour l'amour de Dieu, venez à notre secours! " Comme par un miracle, la mer se calma dans ce moment et les femmes cessèrent d'envahir le dernier pont. On commença de travailler au transbordement des passagers dans les chaloupes de sauvetage. On en a sauvé 529 mais le nombre des pertes de vie s'élève à 136."

Halifax, 11—Ici, les nouvelles sont attendues avec une impatience qui tient de la folie. La plupart des passagers du "Volturno" sont des Hollandais, des Polonais ou des Allemands qui devaient débarquer à Halifax pour se diriger ensuite vers l'ouest du Canada.

On assiège les bureaux de la compagnie où on n'a pas encore de détails et des devantures des journaux où on affiche les nouvelles.

Une vieille Hollandaise qui attendait deux de ses fils et qui ne parle que quelques mots d'anglais se promène sur les quais en demandant si la nouvelle est vraie. Elle est tellement surecitée qu'on craint qu'elle devienne folle et on lui a donné à entendre que ses deux fils ont été recueillis par un navire et qu'ils lui seront rendus dans deux jours.

On préparait dans plusieurs familles d'étrangers des fêtes pour le retour ou l'arrivée d'un fils ou d'un père, mais il y a de grandes chances que ces réjouissances se changent dans le plus douloureux des deuils.

New-York, 11—Les directeurs de la compagnie Uranium ont donné instruction à leurs agents de Halifax d'envoyer deux vapeurs sur le théâtre du désastre pour repêcher les cadavres.

Le "Uranium" quitte Brooklyn ce soir dans le même but.

CARTES PROFESSIONNELLES

Les Vainqueurs A l'Exposition de Morinville

Class 41—Fleurs

Meilleure collection de fleurs coupées, 1er prix, Rosie Gross.

Meilleure collection de fleurs sauvages, 1er prix Stella Levasseur, 2ème prix Marie Ange Houle, 3ème prix, Julia Beak

Classe 42—Education et Art

Six vues de ferme, travaux d'amateurs, 1er prix Filles de Jésus

Ecriture dans cahier de devoir, Classe 1 et 2. 1er prix et 2ème prix, Filles de Jésus.

Ecriture dans cahier de devoir, Classes 3 et 4. 1er prix et 2ème prix, Filles de Jésus.

Dessin au crayon, moitié d'une pomme, un sceau de bois, une valise fermée, 1er et 2ème prix, Filles de Jésus.

Carte de l'Alberta, 1er prix R. A. McLaughlin, 2ème prix, Filles de Jésus.

Classe 43—Ouvrages de fantaisie de dames et de jeunes filles.

Ouvrage appliqué, 1er prix Mde Andrew Hill, 2ème prix, Mde Onézime Comean.

Point broche sur toile, 1er prix, Mrs. Andrew Hill.

Collection de dentelles Bartenburg, 1er prix, Mde Andrew Hill, 2ème prix, Mde Victor Lawrence.

Ouvrage crochetée en Soie, coton ou laine, 1er prix Mde Andrew Hill, 2ème prix, Mde Emery Tellier.

Bas reprisés, 1er prix, Filles de Jésus, 2ème prix, Mde Andrew Hill.

Bas tricotés, 1er prix, Mde Aug. Forget.

Broderie sur satin ou soie, 1er prix, Mde Andrew Hill, 2ème prix, Filles de Jésus.

Natte de table, 1er prix, Mde Andrew Hill.

Tablier, 1er prix, Mde C. C. Walker, 2ème prix, Mde Andrew Hill.

Robe pour enfant, 1er prix, Mde Louis Perras, 2ème prix, Mlle Yvonne Bernier.

Coussin à épingle, 1er prix, Filles de Jésus, 2ème prix, Mde Andrew Hill.

Coussin de sofa, 1er prix, Filles de Jésus, 2ème prix, Mde C. C. Walker.

Couverture crochetée, 1er prix, Mde Adolphe Robert, 2ème prix, Mde A. Guérin.

Couverture patchwork, 1er prix, Mde Louis Perras, 2ème prix, Mde Emma Filiatrault.

Couverture, 1er prix, Mde Andrew Hill, 2ème prix, Mde Jos. Bernier.

Ouvrages de filles.

Poupée le mieux habillée, 1er prix, Melle Blanche Désautels.

Collection de travaux de papier, 1er et 2ème prix, Filles de Jésus.

½ doz. de boutonnières, 1er prix, Filles de Jésus.

Meilleure paire de bas reprisés, 1er prix, Mde Emery Tellier, 2ème prix, Filles de Jésus.

Collection de broderie, Mde Andrew Hill.

Croquis à l'encre, Mde Andrew Hill.

Laine en echeveau, Mde Aristide de Riopel.

Capot de cuir de chevreuil, Mde Victor Lawrence.

Dentelles, Mde Jos. Boisvert.

Une veste tricotée, Mde Aug. Forget.

Petit Tapis, Mde Adolphe Robert.

Centre de Table, Mde Albert Perron.

Porte-Mouchoir, Melle Exilia Croisetière.

Peinture, Filles de Jésus.

Comfortable, Mde Emma Filiatreault.

Centre de table, Mde Albert Perron.



Des Sessions de la Cour de District et de la "District Court Judges' Criminal Court" seront tenues dans le District Judiciaire d'Athabasca aux dates et aux endroits suivants durant l'année 1914.

ST-ALBERT—
Commençant :
Mardi, le 27 Janvier.
Samedi, le 2 Mai.
Mardi, le 15 Septembre.

MORINVILLE—
Mercredi, le 28 Janvier.
Mercredi, le 6 Mai.
Vendredi, le 2 Octobre.
Vendredi, le 27 Novembre.

STONY PLAIN—
Jeudi, le 22 Janvier.
Mardi, le 10 Mars.
Vendredi, le 8 Mai.
Mardi, le 6 Octobre.

LAC STE ANNE—
Vendredi, le 6 Février.
Vendredi, le 11 Septembre.

EDSON—
Vendredi, le 23 Janvier.
Mercredi, le 11 Mars.
Mardi, le 21 Avril.
Mercredi, le 7 Octobre.

ATHABASCA LANDING—
Mardi, le 20 Janvier.
Mardi, le 17 Mars.
Mardi, le 26 Mai.
Mardi, le 27 Octobre.

WABAMUN—
Jeudi, le 5 Février.
Jeudi, le 10 Septembre.

ST-PAUL-DE-METIS—
Mercredi, le 13 Mai.
Mardi, le 13 Octobre.

BROSSEAU—
Mercredi, le 4 Mars.
Mercredi, le 14 Octobre.

FITZHUGH—
Jeudi, le 15 Janvier.
Mercredi, le 22 Avril.

Daté à Edmonton, Alberta, ce quatrième jour d'octobre, 1913.

L. F. CLARRY,
Député Procureur Général.



Des sessions de la Cour de District et de la "District Court Judge's Criminal Court" seront tenues dans le District Judiciaire d'Edmonton, aux dates et aux endroits suivants, durant l'année 1914 :

EDMONTON—
Commençant :
Lundi, le 19 Janvier.
Lundi, le 16 Février.
Lundi, le 16 Mars.
Lundi, le 20 Avril.
Lundi, le 11 Mai.
Lundi, le 15 Juin.
Lundi, le 14 Septembre.
Lundi, le 19 Octobre.
Lundi, le 16 Novembre.
Lundi, le 7 Décembre.

TOFIELD—
Mardi, le 6 Janvier.
Mardi, le 31 Mars.
Mardi, le 6 Octobre.

VERMILLION—
Vendredi, le 16 Janvier.
Jeudi, le 12 Mars.
Vendredi, le 17 Avril.
Jeudi, le 11 Juin.
Jeudi, le 1er Octobre.
Jeudi, le 3 Décembre.

LEDUC—
Mercredi, le 11 Février.
Mercredi, le 6 Mai.
Mercredi, le 2 Septembre.
Mercredi, le 11 Novembre.

FORT SASKATCHEWAN—
Mardi, le 24 Février.
Mardi, le 26 Mai.
Mardi, le 22 Septembre.
Mardi, le 24 Novembre.

VIKING—
Jeudi, le 8 Janvier.
Jeudi, le 2 Avril.
Jeudi, le 8 Octobre.

LAMONT—
Mardi, le 3 Mars.
Mardi, le 2 Juin.
Mardi, le 13 Octobre.

VEGREVILLE—
Mardi, le 13 Janvier.
Jeudi, le 26 Février.
Mardi, le 14 Avril.
Jeudi, le 28 Mai.
Jeudi, le 24 Septembre.
Jeudi, le 26 Novembre.

LLOYDMINSTER—
Mardi, le 10 Mars.
Mardi, le 9 Juin.
Mardi, le 29 Septembre.
Mardi, le 1er Décembre.

Daté à Edmonton, Alberta, ce quatrième jour d'Octobre, 1913.

L. F. CLARRY,
Député Procureur Général.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8¼
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus	6¼ à 6½
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5½ à 6
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus	5 à 5½
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus	4½ à 5
Qualité médium	4 à 4½
Veau, 150 à 200 lbs.	7¼ à 7½
Agneaux la lbs	6 à 6½

VOLAILLES

Poules la livre	12½ à 15
Dindes, la livre	18c.
Oies, lbs	14.
Canards "	16.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre. de crèmerie	30
Œufs frais, la douzaine	35cts
Mil, à la tonne	$14 à $16
Foin de hauteur	$10 à $12

VEGETAUX & LEGUMES

Patates nouvelles, le minot	50c.
Avoine, le minot	23 cents.
Orge, le minot	35 cents.

AVIS PUBLIC

Je ne serai point responsable pour toutes dettes que pourrait constracter mon garçon,

T. E. NAIL,
Oct 9, 16, 23. Morinville, Alta.

PUBLIC NOTICE

I will not be responsible for any debt which my Boy may accumulate.

T. E. NAIL,
Oct. 9, 16, 23 Morinville, Alta.

$25.00 de Recompence

PERDUS sur le chemin de Clyde, Alta. : 2 chevaux bruns, un cheval de route, pesanteur environ 1150, avec marques de selle et rompu à l'ouvrage. Récompense de $25.00 à quiconque ramenera les chevaux à M. Angus McDonell, Ray, Alta.